



Constitution d'un groupe cantonal de dialogue interreligieux

Le groupe cantonal neuchâtelois de réflexion et de dialogue interreligieux s'est présenté aux médias neuchâtelois jeudi dernier. Sa constitution ne date pas d'hier mais il aura fallu donner du temps au temps pour que les représentants des différentes religions et confessions créent un climat de confiance entre eux qui leur permette de parler d'une voix commune. Chrétiens, bouddhistes, musulmans, juifs et la vingtaine de bahá'ie du canton pourront ainsi aborder des thèmes sensibles et faire face aux événements parfois douloureux de la vie dans un même élan.

Le groupe voit le jour en 2003 sur l'initiative de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel. L'idée est de combler les lacunes dans la vie sociale et religieuse du canton à travers un dialogue susceptible d'accueillir les différences des uns et des autres, excluant tout prosélytisme et permettant d'engager des échanges capables d'apaiser les tensions véhiculées par la société. Peu à peu le groupe s'étoffe et aujourd'hui, il est composé de plus de 15 personnes mandatées par leurs communautés religieuses respectives. La pertinence d'une telle démarche concerne aussi les politiques dans la mesure où cette nouvelle entité pourra émettre une parole commune et concertée dans les débats touchant aux questions religieuses. La charte du groupe en dit long: *« Dans un profond respect de nos différences, nous croyons que nos traditions respectives, notre histoire, notre spiritualité et notre désir commun de construire un monde plus juste et fraternel, sont autant de trésors dont chacun ne se sent pas propriétaire mais responsable de les partager. Forts de cette conviction commune, nous nous engageons à poursuivre un dialogue fructueux et utile à tous. »*

Se présenter aux autres ailleurs que chez soi

Suite aux événements du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, il n'est plus possible d'ignorer les tensions religieuses latentes et les responsabilités des uns et des autres dans la promotion d'un discours de paix et de non-violence. Dans le canton, cela s'exprime par la plantation d'un érable de la paix à La Vue-des-Alpes qui symbolise la cohabitation entre chrétiens, musulmans et juifs. Simone Wolf du Centre bouddhiste zen de La Chaux-de-Fonds revient sur la fondation du groupe interreligieux: *« J'ai été contacté par les sœurs de Grandchamps et ce qu'elles m'ont dit sur ce groupe correspondait tout à fait à ma vision d'une éthique humanitaire et planétaire. La religion doit aussi amener à une paix universelle. »* Et d'ajouter: *« Nous avons commencé par créer une confiance mutuelle, ce qui nous a permis ensuite de présenter nos traditions dans un autre lieu que le sien. Puis nous avons été contactés par l'aumônerie du Nouvel Hôpital Pournalès pour ouvrir*

une chapelle commune ce qui a été notre premier travail concret! » Après le tsunami en Asie, le groupe interreligieux est encore intervenu à travers un événement qualifié d'historique par Simone Wolf: *« Nous avons chanté des Soutra bouddhistes à la Collégiale pour les proches des victimes de la catastrophe. Ce faisant nous avons montré la force du dialogue interreligieux dans son ouverture et son travail avec tous les êtres. »*

Faire la paix en se connaissant

La religion n'a pas perdu de son importance souligne Pierre de Salis, responsable du Service théologique de l'EREN: *« Il y a désaffectation des églises, c'est vrai. Mais les gens ne sont pas devenus moins religieux si je me réfère à une enquête effectuée dernièrement en Suisse. Notre effort est aujourd'hui d'alimenter un dialogue respectueux des différences dans ce canton. A Genève, cela fait déjà quelques années qu'un groupe de réflexion interreligieuse s'est constitué. »* Le théologien ajoute: *« Notre groupe n'a pas le monopole du dialogue interreligieux mais il est composé de représentants mandatés par leurs communautés. Dans ce climat de confiance, nous pouvons évoquer des thèmes sensibles qui pourraient sans cela nous diviser. »* Nabiollahi Davis, représentant de la communauté bahá'ie de Neuchâtel, religion d'origine perse qui prône l'égalité entre hommes et femmes, souligne aussi que sa présence dans le groupe interreligieux s'est faite avec l'assentiment de sa communauté: *« Les bahá'ies ont la conviction que la paix vient avec l'amitié et en se connaissant. Grâce à notre groupe de dialogue, j'ai appris à mieux connaître les autres religions et même à les apprécier. »*

A noter enfin que le Centre du Louverain accueillera du 28 octobre au 4 décembre l'exposition « Religions du monde – Paix mondiale – Ethique planétaire » conçue par la fondation du théologien catholique suisse, Hans Küng, ainsi qu'une réflexion en images consacrée à l'avancement du dialogue interreligieux en Suisse romande.

Carlos Montserrat

Plus d'informations: www.louverain.ch

